

EXPOSITION Le Musée de Grindelwald, dans l'Oberland bernois, montre les aspects racistes et créationnistes des thèses du scientifique suisse.

La face sombre de Louis Agassiz



Louis Agassiz (1807-1873). BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE, NEUCHÂTEL



Le daguerréotype d'un esclave africain en 1850 par le naturaliste Louis Agassiz. KEYSTONE

JEAN-LUC WENGER

Les onze panneaux de l'exposition «Louis Agassiz, glaciologie et raciste» côtoient ceux consacrés à la vie du pasteur Gottfried Strasser, cent ans après sa mort. Si le second semble avoir marqué la vie culturelle et politique de Grindelwald, l'aura et l'influence de Louis Agassiz (1807-1873), naturaliste brillant, s'est déployée largement à travers le monde.

En 2007, le bicentenaire de la naissance de Louis Agassiz, à Môtier (FR), dans le Vully, était célébré en grande pompe en Suisse et plus discrètement à

Harvard. Des rues, des «espaces», un cratère de lune, des montagnes aux Etats-Unis et une dans l'Oberland bernois portent son nom.

Cette exposition au «Heimatmuseum» de Grindelwald – entre les premières paires de ski et l'évolution du secours en montagne – surprend par son côté provoquant. Elle est le fruit du travail d'un «comité transatlantique» nommé «Démonter Agassiz». Mené par Hans Fässler, historien saint-gallois, ce comité a recueilli plus de 2400 signatures pour renommer le Agassizhorn (3946 m) en Rentyhorn. Du

nom de l'un des esclaves d'origine congolaise que Louis Agassiz avait photographié en Caroline du Sud en 1850 et qu'il utilisait pour appuyer ses théories racistes.

«Comme les singes à longs bras...»

En septembre 2010, le Conseil national refusait d'entrer en matière. Pourtant, les paroles de Louis Agassiz, scientifique reconnu aux Etats-Unis, ont pu influencer les milieux intellectuels européens, estime Hans Fässler. Quelques exemples, au gré de l'exposition: «L'engendrement de métis est un péché contre la pureté du caractère (...) Aucune peine ne doit être épargnée afin de prévenir ce qui va profondément à l'encontre de notre meilleur moi et du développement d'une culture plus élevée et d'une morale plus pure.»

Dans une lettre à sa mère, en 1846, Louis Agassiz raconte sa première rencontre avec des esclaves noirs à Philadelphie. Extrait: «En voyant leurs visages noirs avec leurs lèvres épaisses et

leurs dents grimaçantes, la laine sur leur tête, leurs genoux fléchis, leurs mains allongées, leurs grands ongles courbes et surtout la couleur livide de leurs paumes, je ne pouvais détacher mes yeux de leurs visages afin de leur dire de s'éloigner (...) Quel malheur pour la race blanche d'avoir, dans certains pays, lié si étroitement son existence à celle des Noirs! Que Dieu nous préserve d'un tel contact!»

Un autre tableau, très audacieux, se présente sous forme de quiz. Au visiteur d'attribuer les citations à Louis Agassiz ou à... Adolf Hitler. Morceaux choisis dans les écrits du naturaliste: «Comme les singes à longs bras, les nègres sont en général élancés.» (...) Ou cette affirmation: «Il y a sur terre différentes races humaines, (...) et ce fait nous donne l'obligation d'établir le rang relatif de chaque race, la valeur relative des caractères de chacune...»

Hans Fässler se défend de tout amalgame. «Nous comparons uniquement un système de pensée. Le Fribourgeois Hans Barth a modéré ma tendance à

surestimer le lien manquant entre les théories d'Agassiz et le nazisme...» se réjouit l'historien saint-gallois. «On ne peut donc pas dire que les théories d'Agassiz ont directement influencé Hitler.»

Pour le président de la commune de Grindelwald, Emanuel Schläppi, «le nom de cette montagne n'est pas un hommage à Agassiz. Mais il rappelle que chaque homme a une face positive et un côté sombre.» Lors du vernissage, Hans Fässler a trouvé que le mélange entre «intellectuels urbains et gens de la montagne fonctionnait bien». Le pilote de l'hélicoptère qui a accompagné la performance de la Finlandaise Sasha Huber, en août 2008, était présent. L'artiste avait déposé brièvement une pancarte «Rentyhorn» sur l'Agassizhorn. Aujourd'hui à la retraite, le pilote a apprécié la vidéo que l'on peut voir au Musée de Grindelwald.

Bientôt en français

Pour l'été prochain, l'exposition prendra place dans la sta-

AGASSIZ EN DATES

- 1807 Naissance à Môtier (FR).
- 1824 Etudes de médecine à l'Université de Zurich.
- 1829 Doctorat de philosophie à l'Université d'Erlangen (Allemagne).
- 1830 Docteur en médecine de l'Université de Munich. Part à Paris, où il se lance dans la géologie et la zoologie.
- 1832 Crée la chaire de sciences naturelles de l'Université de Neuchâtel.
- 1840 Après un séjour dans les Alpes, il devient l'ambassadeur de la théorie de la dynamique des glaciers. Il crée «l'Hôtel des Neuchâtelois» sur la moraine centrale du glacier de l'Unteraar, à 2477 m.
- 1846. Tournée triomphale de conférences aux Etats-Unis. Nommé professeur à Harvard en 1847, il s'y établit.
- 1859 Charles Darwin publie «L'origine des espèces», théorie qu'Agassiz rejette.
- 1865 Expédition Thayer de quinze mois au Brésil. Il en rapporte notamment 80 000 échantillons.
- 1873 Décès d'Agassiz. Il est enterré près d'Harvard. Sa tombe est marquée par un rocher du glacier de l'Unteraar.

tion supérieure du téléphérique de l'Eggishorn. Au-dessus de Fieschertal (VS). Car l'Agassizhorn se trouve entre les cantons de Berne et du Valais. En cours de traduction, les panneaux devraient trouver une nouvelle vie en Suisse romande. Hans Fässler juge que Neuchâtel est la ville où la résistance contre cette nouvelle vision d'Agassiz est la plus forte. «Selon moi, cela a un rapport avec le passé esclavagiste de certaines grandes familles neuchâteloises», conclut l'historien. ●

Musée de Grindelwald, à voir jusqu'au 14 octobre, tous les jours sauf samedi et lundi de 15h à 18h.



« J'avais tendance à surestimer le lien manquant entre les théories d'Agassiz et le nazisme... »

HANS FÄSSLER HISTORIEN

EN IMAGE



KEYSTONE

ÉTATS-UNIS

Mariage au-dessus de l'eau. Grant et Amanda Engler se sont mariés à Newport Beach, en Californie. Avant d'arriver sur la plage, le couple a survolé le port au moyen d'engins propulseurs. Avec les traditionnels costume et robe, mais adaptés à la cérémonie. ● RÉD

CANTON DE VAUD

Folle course-poursuite

Deux voitures suspectes ont été prises en chasse dans la nuit de jeudi à hier à Tolothenaz (VD). C'est vers 2h35 qu'une patrouille a constaté que les conducteurs de deux voitures puissantes, l'une immatriculée dans le canton de Berne et l'autre sans plaques d'immatriculation, ne respectaient pas un feu rouge. Les gendarmes ont immédiatement tenté d'intercepter ces véhicules. Un important dispositif de recherche a été mis en place. Les fuyards ont été repérés à Montricher, localité

qu'ils ont franchie à plus de 100 km/h. Pris en chasse par une patrouille, ils se sont dirigés vers Bière, circulant en rase campagne à plus de 220 km/h et franchissant les villages de Molens et Berolle à des vitesses entre 150 et 180 km/h. A Bière, les conducteurs ont emprunté différents chemins forestiers. Une collision s'est produite entre une voiture de patrouille et l'un de ces véhicules, qui a terminé sa course au bas d'un talus. L'autre auto a été retrouvée vide près de la gare. ● ATS

LUCENS

Le conducteur avait provoqué l'accident

L'automobiliste qui est décédé mardi dans une collision frontale à Lucens (VD) s'est volontairement dirigé contre le camion, indiquait, hier, la police vaudoise. Formellement identifié, il s'agit d'un ressortissant macédonien de 20 ans domicilié dans la région. Le choc avait été d'une extrême violence. Les véhicules avaient pris feu. Le conducteur du camion avait pu sortir de l'habitacle, alors que le conducteur était resté prisonnier de sa voiture. ● ATS

ARGOVIE

Deux personnes happées par un train

Un train de la compagnie argovienne WSB a happé mortellement un homme et une femme jeudi soir à Suhr (AG). L'accident s'est produit sur une voie longeant une route. Les deux piétons venaient de traverser la route et voulaient traverser la voie, lorsque le convoi les a percutés. L'homme, âgé de 34 ans, est mort sur le coup. La femme, du même âge, a succombé à ses graves blessures à l'hôpital. ● ATS